

Journal du Textile

HEBDO • N° 1947 • 19 FÉVRIER 2008

61, RUE DE MALTE 75541 PARIS CEDEX 11 • TEL. 01 43 57 21 89 • FAX : 01 47 00 08 35 • www.journaldutextile.com • 45^e ANNÉE • N° ISSN : 0293.0757

METIERS ET FORMATIONS

Mode'Estah convertit les besoins des entreprises en formations

L'école de mode adapte ses programmes d'enseignement aux demandes des employeurs et des cabinets de recrutement.

LES remises de diplômes aux élèves de l'école *Mode'Estah* (Enseignement supérieur des techniques de l'art et de la mode), 180 élèves, permettent, une fois l'an, d'évaluer son adaptation aux exigences du secteur.

Selon le métier souhaité et leur niveau, les élèves y obtiennent une qualification professionnelle d'assistant-styliste, modéliste, infographiste de mode, styliste-modéliste, modéliste-créateur, assistant de production ou chef de produit junior. Relevant des conventions de l'industrie, du commerce et de l'habillement, ces titres leur ouvrent les portes des marques et enseignes de mode en quête d'un personnel de conception mais aussi de responsables de collection ou d'acheteurs.

« Depuis la naissance de l'école, en 1991, la demande a radicalement changé, note Danielle Mechali, la fondatrice et dirigeante. Si nos premiers élèves nous arrivaient dotés d'un seul bac professionnel (aujourd'hui dit « artisanat et métiers d'art ») ou de brevet de technicien (« vêtements, création et mesure »), ceux que nous accueillons aujourd'hui nous demandent un complément de formation avant d'entrer dans la vie active. Aux côtés des bacheliers ou de jeunes de niveau bac, nombreux sont donc les bac+2, souvent diplômés d'écoles de commerce. Pour les familiariser au monde de la mode, nos enseignants et des professionnels du secteur se côtoient donc au sein de notre équipe pédagogique. »

Pour une 3^e année homogène, l'école propose à ses élèves fraîchement sortis du lycée une ou deux années préparatoires, durant lesquelles ils acquièrent les bases du stylisme-modélisme. Puis l'*Estah* leur donne la possibilité de faire, en alternance, leurs deux ans de formation dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. La rémunération de leur travail en entreprise couvre ainsi leurs frais d'étude (selon l'année, de 6.000 à 7.900 € l'an pour les élèves de l'Union européenne) tout en leur offrant une précieuse immersion en entreprise les préparant à leur vie professionnelle.

A la rentrée 2006, l'école a encore com-



MODE'ESTAH.
L'école forme aux métiers d'encadrement intermédiaire des entreprises de la mode.

plété son programme en y ajoutant une formation au mastère de management de la mode agréé par la Fédération européenne des Ecoles, qui veille à l'harmonisation des diplômes au plan communautaire.

C'est lors de cette ultime ligne droite que les candidats se consacrent à leur projet professionnel selon le créneau qu'ils auront choisi et le métier – chef de pro-

duit, acteur du développement ou acheteur, à l'international – auquel ils se destinent. « L'ajout de cette dernière année a été motivé par la demande croissante des employeurs nous sollicitant pour former leur encadrement intermédiaire », précise Danielle Mechali.

Cette écoute attentive des besoins des entreprises, dont un tiers installées autour de l'école, dans le quartier parisien du

Sentier, explique la rapidité du placement des élèves. Avec 53% d'élèves décrochant un Cdi dès la sortie des classes, 13% bénéficiant d'un Cdd et 9%, du contrat de professionnalisation, seuls 15% restent en quête d'emploi. Ces taux témoignent du pragmatisme de l'école, adaptant ses programmes au fil du temps grâce à ses liens profonds avec les employeurs, mais aussi avec les cabinets de recrutement.

Conviant à ses jurys les consultants de cabinets tels que *Manpower-couture* ou *Geneviève Moreno*, Danielle Mechali s'assure ainsi de l'adaptation des dossiers au marché de l'emploi. Si la personnalité des élèves demeure importante, ils seront également jugés sur leur technicité et leur prise en compte des réalités sectorielles : des qualités requises tant chez *Mim* que chez *Chanel*, chez *Hermès*, chez *Jacqueline Riou*, chez *Tara Jarmon* ou chez *Yves Saint Laurent*.

A la formation acquise chez *Mode'Estah*, dont l'acquisition d'un niveau d'anglais « professionnel », la jeune infographiste de mode récemment diplômée Lucie Beslin a cru bon d'ajouter des cours intensifs de chinois afin de mieux remplir sa tâche de suivi de production dans des ateliers du bout du monde. A 26 ans, elle les a déjà longuement fréquentés lors de trois déplacements en moins de deux ans. Quant à son amie Emmanuelle Bregerie, entrée à *La Halle* pour un remplacement, elle n'a cessé d'y voir évoluer sa carrière, également prête à parcourir la planète mode. D'Istanbul à Shanghai.

« La prochaine étape consistera à structurer un réseau d'anciens élèves, indique Danielle Mechali, et à mettre en ligne les CV de nos diplômés pour optimiser leur recrutement et faciliter la tâche des responsables des ressources humaines. » Accompagnant ses diplômés jusqu'à la négociation, de plus en plus délicate, de leurs salaires, l'école doit en fait sa crédibilité à son intégration totale dans le monde des entreprises de la mode.

CLAUDINE MEYER ●



DANIELLE MECHALI, FONDATRICE ET DIRIGEANTE DE MODE'ESTAH.
« Depuis la naissance de l'école en 1991, la demande a radicalement changé ».